

Histoires d'Ixelles Verhalen uit Elsene



Ixelles
Elsene

TOME / DEEL 2

Registre

pp. 167-8

aux résolutions du Conseil administratif
de la commune d'Ixelles

Seance du seize juin 1830 quatrième
présente Messieurs Legrand Bourgmestre
Lauwys, Yves échevin, Hainau, Cenoul, Gilbe,
Lieffé membre du Conseil, Eggerick Secrétaire.

Il est donné lecture des demandes adressées à cette administration par M. M. Chaspainq, Ippensiel Louis, Charles Camille, Hansens &c. Delbaret, Sievert, Porteraux & Demoor P. J. à l'effet d'être nommés aux fonctions de Secrétaire communal en remplacement du Sr Eggerick démissionnaire.

M. le Bourgmestre informe le Conseil informe le Conseil qu'il vient de recevoir une lettre lui adressée par M. Christos Doulkeridis, Bourgmestre, d'Yves Rouyet, Échevin du Patrimoine et des membres du Collège des Bourgmestre et Échevin-e-s d'Ixelles.

Op initiatief van Christos Doulkeridis, Burgemeester, Yves Rouyet, Schepen van Patrimonium en de leden van het College van Burgemeester en Schepenen van Elsene.

SOMMAIRE / INHOUDSTAFEL

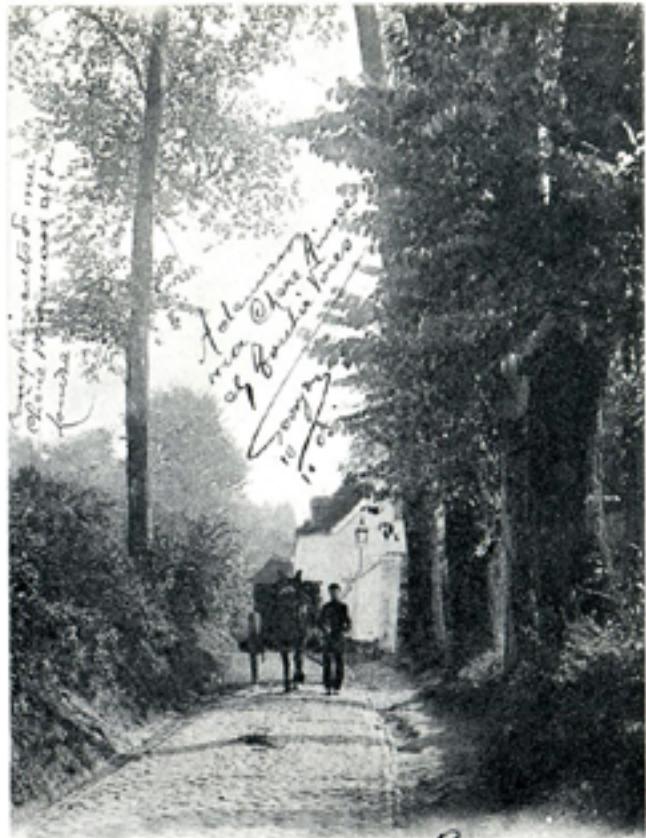
Intro	1
L'affaire Waddington-Balmaceda	
De zaak Waddington-Balmaceda	2-5
Andrée Geulen, première Citoyenne d'Honneur	
Andrée Geulen, eerste ereburger van Elsene	6-7
Ixelles néoclassique	
Neoklassiek Elsene	8-11
Un drapeau royal oublié pendant près de 200 ans	
Een koninklijke vlag bijna 200 jaar in de vergetelheid	12-13
Ixelles à l'heure de la Libération	
Elsene tijdens de Bevrijding	14-15
Un diplomate palestinien assassiné	
De moord op een Palestijnse diplomaat	16-19
La source des brasseries	
De bron van de brouwerijen	20-21
La chapelle de Boondael, vestige du Moyen-Age	
De Kapel van Boondaal, een overblijfsel uit de middeleeuwen	22-23
Emile Vinck, précurseur du développement durable	
Emile Vinck, voorloper van duurzame ontwikkeling	24-25
Une artiste au Châtelain	
Inspiratie uit Elsene	26-29
Plongée dans un trésor d'architecture	
Een duik in de geschiedenis van het zwembad	30-31
Le pont Fraiteur, hommage à un résistant	
De Fraiteurbrug, eerbetoon aan een verzetsstrijder	32-33
Auguste Rodin à Ixelles	
Auguste Rodin in Elsene	34-35
Tenbosch, le quartier «proche du bois»	
Tenbosch, de wijk vlakbij het bos	36-37



Bruxelles-Ixelles

Place Communale et Chaussée d'Ixelles.





Ixelles. 2 heures soir 8'heures.
Bruxelles. Le rue de l'Ermitage.
Un coin de ce viel Ixelles, se ce peublouy
qui tient ses bras à Annes et qui
tient le purr de l'empêter un jour
parmi les "bonnes personnes préférées".
Mais j'oublie, est toujours allé au plus haut.

Grandioses ou insolites, les histoires locales présentées dans ce recueil illustrent le passé de notre commune à travers ses lieux emblématiques, ses personnalités, ses légendes, ses affaires judiciaires,... Ces faits souvent méconnus font partie du patrimoine. Ils présentent Ixelles à différentes époques.

Découvrez ainsi l'histoire de l'auteure d'Ernest et Célestine, d'un assassinat à l'ambassade du Chili en 1906 ou d'un drapeau royal oublié pendant 200 ans.

Autant de petites histoires dans la grande Histoire.

Groots of ongewoon: de lokale verhalen in deze bundel illustreren het verleden van onze gemeente aan de hand van bekende plaatsen, persoonlijkheden, legendes, juridische zaken, ... Deze vaak onbekende feiten maken deel uit van ons erfgoed, en vertegenwoordigen Elsene in verschillende tijdperken.

Ontdek het verhaal van de geestelijke moeder van Ernest en Célestine, van een moord die gepleegd werd op de Chileense ambassade in 1906 of dat van een koninklijke vlag die na 200 jaar in de vergetelheid terug opdook.

Zoveel kleine verhalen die samen de grote geschiedenis vertellen.

L'affaire Waddington-Balmaceda

Le 24 février 1906, des coups de feu retentissent chaussée de Vleurgat. Un homme tue son ami pour venger sa sœur. Ce crime est jugé aux Assises de Bruxelles. Le procès se clôture sur un verdict surprenant.

Au début du XX^e siècle, la Belgique est considérée comme la troisième puissance mondiale, notamment grâce aux richesses du Congo. Léopold II fait bâtir les serres de Laeken, les arcades du Cinquantenaire ou encore l'avenue de Tervuren, jusqu'au musée qui expose les trésors de la colonie africaine. Victor Horta fait flamboyer l'Art nouveau dans les rues de la capitale. Bruxelles à la Belle Epoque attire de nombreux diplomates.

C'est dans ce contexte que survient l'Affaire Waddington-Balmaceda. Nous sommes 24 février 1906, entre les murs feutrés d'une pension de famille située au 245 chaussée de Vleurgat, dans le quartier de la Bascule à Ixelles. Vers 18h15, une servante entend des coups de feu dans la maison. Elle pénètre dans une pièce et découvre le corps d'Ernesto Balmaceda couché sur le sol, criblé de balles. Quelques minutes plus tôt, elle l'a vu discuter avec son ami Carlos Waddington. Celui-ci se tient toujours debout face à elle, une arme à la main.

Un juge d'instruction débarque sur les lieux. L'affaire lui apparaît aussitôt complexe, bien que l'identité du tueur semble déjà connue. Carlos Waddington, 16 ans, est le fils de l'ambassadeur du Chili à Bruxelles. La victime, Ernesto Balmaceda, âgé de 18 ans, est secrétaire à cette même ambassade. L'auteur présumé du coup de feu s'est déjà réfugié à l'ambassade. Il bénéficie ainsi d'une immunité diplomatique.

Puisqu'il ne peut interroger le principal suspect, le juge convoque les personnes de son entourage, à commencer par la servante qui l'a surpris juste après le meurtre. Celle-ci avoue que, durant son service, il lui arrive de jeter un œil à la correspondance qu'Ernesto entretient avec une jeune fille prénommée Adélaïde, 19 ans, qui n'est autre que la sœur de son ami Carlos. La lecture de ces lettres révèle une relation passionnée. A l'automne 1905, les amoureux évoquent même un mariage.

Un verdict surprenant

Mais Ernesto commence à douter d'Adélaïde. La jeune fille aurait mauvaise réputation. Et puis, elle pense être enceinte. Le père du jeune homme refuse ce mariage, alors que les parents d'Adélaïde veulent sauver l'honneur de leur fille. Ils parviennent à convaincre le père d'Ernesto de revenir sur sa décision. Pourtant, le jeune Chilien, lui, n'en démord pas. Il demande à sa mère de lui envoyer l'argent pour fuir ce qu'il pressent comme un piège.

Carlos Waddington ne l'entend pas de cette oreille. Pour lui, l'honneur est plus important que la vie. Il veut sauver celui de sa sœur et de sa famille. Il achète un pistolet chez un armurier et se rend à la pension de famille où réside son ami. Il lui demande s'il va épouser sa sœur. La réponse est non. Carlos tire et Ernesto s'effondre.



Le père de Carlos demande lui-même la levée de l'immunité diplomatique de son fils. La Belgique lui emboîte le pas auprès du gouvernement chilien. Celui-ci accepte que toutes les investigations soient menées pour faire la lumière sur cette affaire.

Le procès débute le 24 juin 1907 à la Cour d'Assises du Palais de Justice de Bruxelles. La salle est comble, certain·e·s ont même payé pour assister à ce procès mis en scène comme une pièce de théâtre! Des journalistes internationaux couvrent ce «crime passionnel», un terme en plein essor en ce début de XX^e siècle. Les avocats de la défense, Louis Huysmans et Paul-Emile Janson, n'hésitent pas à noircir le portrait de la victime, le présentant comme un homme volage. Ils plaident la folie passagère dans le chef de leur client. Celui-ci n'affiche aucun remord, il assume son crime.

Le verdict est surprenant: Carlos est acquitté. A sept contre cinq, les jurés ont estimé que l'accusé a eu raison de venger sa sœur en tuant son ami. Dans cette société traditionnaliste, rompre une promesse de mariage est intolérable. Ce crime d'honneur reste donc impuni. Le père et le fils Balmaceda seront toutefois démis de leurs fonctions à l'ambassade.



De zaak Waddington-Balmaceda

Op 24 februari 1906 klonken er geweerschoten op de Vleurgatsesteenweg. Een man vermoordde zijn vriend om zijn zus te wreken. Deze eerwraak werd berecht op het Brusselse hof van assisen. Het proces eindigde met een verrassend vonnis.

Aan het begin van de 20ste eeuw werd België beschouwd als de derde wereldmacht, voornamelijk dankzij de rijkdommen van Congo. Leopold II liet de serres van Laken en de arcaden van het Jubelpark bouwen, de Tervurenlaan aanleggen en een museum bouwen dat de schatten van de Afrikaanse kolonie tentoonstelde. Victor Horta bracht de art nouveau tot leven in de straten van de hoofdstad. Brussel in de belle époque trok veel diplomaten aan.

Het was tegen deze achtergrond dat de affaire Waddington-Balmaceda zich afspeelde. Op 24 februari 1906, binnen de stille muren van een pension op de Vleurgatsesteenweg 245, in de Basculewijk in Elsevier, hoort een dienstmeisje rond 18.15 uur geweerschoten in huis. Ze gaat de kamer waar de schoten weerklonken binnen en vindt er het lichaam van Ernesto Balmaceda op de vloer, doorzeefd met kogels. Een paar minuten eerder had ze hem nog zien staan praten met zijn vriend Carlos Waddington. Die laatste staat op dat moment voor haar, het pistool nog in de hand.

Een onderzoeksrechter komt ter plaatse. De zaak komt hem onmiddellijk complex voor, hoewel de identiteit van de moordenaar al bij voorbaat bekend lijkt te zijn. Carlos Waddington, 16 jaar oud, is de zoon van de Chileense ambassadeur in Brussel. Het slachtoffer, de 18-jarige Ernesto Balmaceda, werkte als secretaris op diezelfde ambassade. De vermeende dader van de schietpartij heeft zijn toevlucht reeds gezocht in de ambassade, waar hij diplomatieke onschendbaarheid geniet.

Omdat hij de hoofdverdachte niet kan ondervragen, roept de rechter de mensen uit zijn omgeving op, te beginnen met het dienstmeisje dat hem vlak na de moord verraste. Ze bekent dat ze tijdens haar dienst soms de brieven leest die Ernesto en het 19-jarige meisje Adelaide aan elkaar schrijven. Adelaide is niemand minder dan de zus van zijn vriend Carlos. De brieven onthullen een hartstochtelijke relatie. In de herfst van 1905 praatten de geliefden zelfs over trouwen.

Een verrassend vonnis

Ernesto begon echter aan Adelaide te twijfelen. Het meisje had een slechte reputatie. Bovendien dacht ze dat ze zwanger was. Ernesto's vader weigerde het huwelijk, terwijl Adelaide's ouders de eer van hun dochter wilden redden. Ze slaagden erin Ernesto's vader op andere gedachten te brengen, maar de jonge Chileen gaf zich niet gewonnen. Hij vroeg zijn moeder hem geld te sturen om te kunnen ontsnappen aan wat hij als een valstrik ervoer.

Carlos Waddington was het daar niet mee eens. Voor hem was eer belangrijker dan leven. Hij wilde de eer van zijn zus en zijn familie redden. Hij kocht een pistool van een wapensmid en trok naar het pension waar zijn vriend woonde. Hij vroeg hem of hij van plan was met zijn zus te trouwen. Het antwoord was 'nee'. Carlos schoot en Ernesto viel neer.

De vader van Carlos vroeg om de opheffing van de diplomatieke onschendbaarheid van zijn zoon.

België volgde het voorbeeld van de Chileense regering. Deze wilde meewerken aan alle onderzoeken die licht op de zaak konden werpen.

Het proces ging van start op 24 juni 1907 voor het hof van assisen in het Brusselse Justitiepaleis. De rechtszaal zat vol, sommigen hadden zelfs betaald om het proces te kunnen bijwonen, dat als een toneelstuk werd opgevoerd! Internationale journalisten berichtten over deze 'passionele moord', een term die in het begin van de 20ste eeuw volop in zwang was. De advocaten van de verdediging, Louis Huysmans en Paul-Emile Janson, aarzelden niet om het slachtoffer negatief af te schilderen, door hem voor te stellen als een lichtzinnige man. Ze pleitten voor tijdelijke ontoerekeningsvatbaarheid van hun cliënt. Die toonde geen berouw, hij gaf zijn misdaad toe.

Het vonnis was verrassend: Carlos werd vrijgesproken. Met zeven tegen vijf vonden de juryleden dat de verdachte gelijk gehad had zijn zus te wreken door zijn vriend te doden. In de traditionalistische maatschappij van toen was het verbreken van een huwelijksbelofte onduldbaar. Deze eremoord bleef dus onbestraft. Zowel vader als zoon Balmaceda werden echter uit hun functie op de ambassade ontheven.



Ernesto Balmaceda-bello (1887-1906)



© RTBF

Andrée Geulen, eerste ereburger van Elsene

Verzetsstrijdster Andrée Geulen-Herscovici kreeg in maart 2022 de titel van ereburger van Elsene voor de uitzonderlijke moed die ze aan de dag legde tijdens de Tweede Wereldoorlog. Dat was het minste dat we konden doen om deze bijzondere vrouw te eren. Ze werd geboren op 6 september 1921 en overleed op 1 juni 2022.

In 1942 was de 21-jarige Andrée Geulen onderwijzeres in een Brusselse school. Daar was ze getuige van de eerste discriminerende maatregelen tegen joodse burgers. Met afschuw zag ze kinderen aankomen in de klas met een gele ster op de revers van hun jas. Andrée vraagt de ouders om hen het verachtelijke teken niet op te spelden, maar ze hebben schrik voor represailles. Daarop doet ze de kinderen de ster wegstoppen onder een schort.

Op een dag ontbreken er kinderen. De jonge onderwijzeres begrijpt onmiddellijk wat er aan de hand is en besluit te doen wat moet om de kinderen te beschermen voor de razzia's. Tijdens het pinksterweekend van 1943 vallen Duitse soldaten midden in de nacht binnen in het internaat van de school Gatti de Gamont, waar ze verblijft en lesgeeft. De joodse kinderen die er verborgen zijn worden opgepakt. De onderwijzers worden ondervraagd, de directrice Odile Ovart en haar man worden gearresteerd en gedeporteerd. Beiden overlijden in een concentratiekamp. Andrée ontsnapt aan het ergste, maar ze gaat door met haar strijd. Nog dezelfde nacht waarschuwt ze andere joodse gezinnen om hun kinderen niet meer naar school te sturen.

Bij het verzet en ondergedoken

Andrée sluit zich aan bij afdeling 'kinderen' van de verzetsorganisatie Joods Verdedigingscomité (JVC) en duikt onder, samen met elf andere vrouwen. Het JVC tracht zoveel mogelijk kinderen te redden. Sommigen zijn niet eens een jaar oud. De onderwijzeres

neemt de kinderen mee en brengt ze onder bij een pleeggezin of in een tehuis ver van waar ze wonen, waar ze een nieuwe naam en een nieuwe identiteit krijgen. Deze solidaire ketting, waarin Andrée een belangrijke schakel is, zal uiteindelijk bijna 3000 kinderen helpen ontsnappen aan het fatale lot dat hen te wachten stond. Zelf begeleidde ze er persoonlijk meer dan 300! Na de oorlog ging ze terug studeren om maatschappelijk werker te worden. Zonder op houden deed ze de tocht nu in omgekeerde richting, om de kinderen te helpen hun familie terug te vinden. Velen van hen zagen hun ouders echter nooit terug... In 2013 herinnert Andrée Geulen zich nog goed hoe verscheurend het was: "We moesten de kinderen weghalen bij hun ouders, zonder hen te kunnen zeggen waar we ze naartoe brachten. Het was vreselijk, maar we hadden geen andere keuze, we moesten ze in veiligheid brengen."

Die uitzonderlijke moed en dat gevoel voor rechtvaardigheid zitten ongetwijfeld in het DNA van Andrée Geulen: op haar vijftiende hielp ze tijdens de Spaanse burgeroorlog kinderen van republikeinen die naar België gevlogen waren. En zolang haar gezondheid het toeliet, tot na haar negentigste, bleef ze getuigen, steeds opnieuw en opnieuw: "Om te voorkomen dat het opnieuw zou gebeuren met andere kinderen, met andere religies", om "het racisme van vandaag te bestrijden", net als het racisme van toen.

Andrée Geulen kreeg vele medailles, maar voor haar was de dierbaarste medaille de genegenheid waarmee de kinderen haar omringden.

Andrée Geulen, première Citoyenne d'Honneur

La résistante Andrée Geulen-Herscovici a été faite citoyenne d'honneur d'Ixelles en mars 2022 pour le courage exemplaire dont elle a fait preuve durant la guerre 40-45. C'était le moins que l'on pouvait pour célébrer cette femme d'exception.
Née le 6 septembre 1921, elle nous a quitté le 1^{er} juin 2022.

En 1942, alors institutrice dans une école bruxelloise - elle a 21 ans - Andrée Geulen assiste aux premières mesures discriminatoires à l'égard des citoyen-ne-s juif-ve-s : elle voit avec horreur arriver dans sa classe des enfants portant une étoile jaune au revers de leur veste. Andrée demande aux parents de ne pas leur mettre l'ignoble insigne mais ils ont peur des représailles. Elle demande alors aux enfants de le recouvrir d'un tablier.

Un jour, des élèves manquent à l'appel; la jeune institutrice comprend immédiatement ce que cela signifie et décide de tout faire pour protéger les enfants des rafles. Durant le congé de Pentecôte 1943, en pleine nuit, des soldats allemands font une descente dans l'internat de l'école Gatti de Gamont où elle loge et enseigne: les enfants juifs cachés dans l'établissement sont arrêtés. Les enseignant-e-s sont interrogé-e-s, la directrice Odile Overt et son mari sont arrêtés et déportés; ils mourront tous deux dans un camp de concentration. Andrée, elle, échappe au pire, mais ne cesse pas son combat pour autant. Cette nuit-là, elle va alerter les autres familles juives pour leur dire de ne plus envoyer leurs enfants à l'école.

Résistance et clandestinité

Andrée rejoint la section «enfance» du réseau de résistance CDJ (Comité de Défense des Juifs) et plonge dans la clandestinité, aux côtés de 11 autres femmes. Le CDJ s'est donné pour mission de sauver un maximum de mômes, dont certains ont moins d'un an: les enfants sont emmenés par l'institutrice loin de chez eux, ils reçoivent une nouvelle identité, une famille d'accueil ou trouvent refuge dans des pension-

nats complices. Cette chaîne solidaire, dont Andrée est un maillon important, permettra à environ 3000 enfants d'échapper au sort funeste qui les attend. Andrée en accompagnera personnellement plus de 300!

Après la guerre, elle reprendra des études pour devenir assistante sociale. Elle fera sans relâche, le trajet en sens inverse, pour permettre aux enfants de retrouver leur famille. Beaucoup d'entre eux ne reverront hélas jamais leurs parents... En 2013, Andrée Geulen se remémorait le déchirement que cela représentait: «il fallait arracher les enfants des bras de leurs parents sans pouvoir leur dire où nous les emmenions. C'était terrible, mais nous n'avions pas le choix, pour leur sécurité».

Ce courage exceptionnel et ce sens de la justice étaient sans doute inscrits dans l'ADN d'Andrée Geulen: à 15 ans déjà, en pleine guerre d'Espagne, l'adolescente participait à l'aide aux enfants de républicains réfugiés en Belgique! Et tant que sa santé le lui a permis, la nonantaine passée, elle continuait à témoigner, encore et encore : «pour éviter que cela ne recommence avec d'autres enfants, d'autres religions», pour «combattre le racisme d'aujourd'hui», comme elle avait combattu celui d'hier.

Andrée Geulen a reçu de nombreuses médailles, mais elle a toujours dit que sa médaille la plus précieuse était l'affection dont ses enfants cachés l'entouraient.



Ixelles néoclassique

Sans fioriture, mais toujours élégant, le style néoclassique tisse le Haut d'Ixelles et constitue son âme.

A Ixelles, la qualité, l'abondance et la diversité des réalisations architecturales sont remarquables: éclectisme, Art nouveau, Art Déco, modernisme, postmodernisme... Cet héritage est dû à la présence historique d'écoles d'architecture, ainsi qu'à la rencontre entre des architectes de renom, des artisans et des maîtres d'ouvrage éclairés.

Cependant, à côté des œuvres majeures dessinées par de grands noms, l'essentiel du paysage ixellois est constitué d'immeubles néoclassiques construits entre 1850 et 1900, pendant les décennies de grande expansion urbaine. Ce tissu néoclassique est fait de maisons «ordinaires», à l'ornementation discrète. Elles suivent généralement un même plan de trois pièces en enfilade derrière une façade blanche en enduit.

Le patrimoine néoclassique est omniprésent dans le Haut d'Ixelles, plus précisément dans le périmètre délimité par l'avenue de la Toison d'Or, l'avenue Louise, la rue du Trône et l'axe formé par la chaussée de Vleurgat et la rue Malibran. Aménagés dans le village du Quartier Léopold, la place du Luxembourg et ses alentours forment également un ensemble remarquable. Aux environs de la chaussée de Waterloo, et vers le sud jusqu'aux abords du cimetière, le style reste présent mais de manière plus disséminée.

«Ixellisation»

Prise individuellement, chacune de ces maisons n'a rien d'exceptionnel et ne mérite sans doute pas un classement. Toutefois, mises bout à bout, parfois le long de rues entières, elles forment des ensembles patrimoniaux qui font l'âme et la richesse d'Ixelles. Casser une maison dans un alignement néoclassique et l'ensemble du charme de la voirie s'en trouvera altéré.

Le patrimoine néoclassique a beaucoup souffert au cours des années 2010, victime de projets immobiliers privés ou publics. A tel point que certains ont évoqué le terme d'«Ixellisation». La Commune a, depuis, pris conscience de la richesse de cet héritage et de l'importance de le préserver et de le mettre en valeur. Cela passe notamment par la publication d'un ouvrage intitulé «Ixelles et ses paysages néoclassique», rédigée par Christophe Loir qui, à l'ULB ou au sein de la Commission royale des Monuments et Sites, s'est affirmé comme le référent incontesté du néoclassicisme bruxellois.

Un petit patrimoine remarquable

Le petit patrimoine néoclassique mérite une attention toute particulière: les menuiseries - portes, châssis de fenêtre, volets, corniches - ; et les ferronneries - balcons, garde-corps, grilles de fenêtres, soupiraux et décrottoirs - témoignent de la qualité du travail des éléments en bois et en métal.



• **Volets:** on trouve des volets simples se rabattant contre le mur, des volets brisés se repliant dans l'embrasure de la fenêtre ou, sur le modèle des vitrines commerciales, des volets roulants remontant dans une caisse.

• **Décrotoirs:** ils fleurissent à l'époque néoclassique à côté des portes d'entrée. Ces lames de fer plus ou moins décorées et insérées dans la façade témoignent de l'importance de la pratique de la marche et de la nécessité, dans les rues parfois boueuses, de décrotter ses chaussures avant d'entrer dans la maison.

• **La corniche:** la façade néoclassique est systématiquement couronnée par une corniche saillante qui protège de la pluie mais joue aussi un rôle architectural et urbain (unification à l'échelle de la rue et renforcement de l'effet perspectif par une ligne de corniches plus ou moins continue).

• **Balcons et grilles:** dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle, l'essor de la fonte industrielle favorise la multiplication des garde-corps métalliques. Les balcons animent les façades et hiérarchisent les niveaux en mettant en valeur l'étage noble. L'art de la ferronnerie s'exprime aussi au niveau des grilles.

• **Les cache-boulins:** sous la corniche, au niveau de la frise, sont souvent placés des éléments décoratifs aux motifs d'étoile, de rosace, de tête de lion ou de pointe de diamant. Ce sont des caches-boulins qui servent à fermer (cacher) les trous qui permettaient d'insérer une traverse en bois (boulin). A cette traverse pouvait être accrochés soit une poulie, soit des échafaudages suspendus nécessaires à la finition et à la remise en enduit de la façade.



Neoklassiek Elsene

Zonder opsmuk maar altijd elegant: de neoklassieke stijl overheerst in Hoog-Elsene en vormt de ziel van deze buurt.

In Elsene zijn de kwaliteit, de overvloed en de diversiteit van de architecturale realisaties opmerkelijk: eclecticisme, art nouveau, art deco, modernisme, postmodernisme... Dit erfgoed hebben we te danken aan de historische aanwezigheid van architectuurscholen, maar ook aan de ontmoeting tussen grote architecten, ambachtslieden en bouwheren.

Naast de grote werken van bekende namen, bestaat het grootste deel van het Elsense stadslandschap uit neoklassieke gebouwen die tussen 1850 en 1900 werden opgetrokken, tijdens de decennia van grote stadsuitbreiding. Dit neoklassieke weefsel bestaat uit «gewone» huizen, met discrete ornamentiek. De meeste volgens eenzelfde kamers en suite-plan en met een witgepleisterde gevel.

Het neoklassieke erfgoed is alomtegenwoordig in het hoger gelegen deel van Elsene, meer bepaald in de zone die begrensd wordt door de Gulden Vlieslaan, de Louizalaan, de Troonstraat en de as die gevormd wordt door de Vleurgatsesteenweg en de Maria Malibranstraat. Het Luxemburgplein en haar omgeving, gebouwd in het kielzog van de Leopoldwijk, vormen eveneens een opmerkelijk geheel. In de omgeving van de Waterloosesteenweg en in zuidelijke richting tot aan de begraafplaats, is de stijl nog steeds aanwezig, maar op een meer verspreide manier.

Verelsenisering

Elk van deze huizen afzonderlijk is niet uitzonderlijk en verdient waarschijnlijk geen classificatie. Maar naast elkaar geplaatst, soms een hele straat vullend,

vormen ze een erfgoedkundig geheel en bepalen ze de ziel en rijkdom van Elsene en drukken ze hun stempel op haar landschap. Neem een huis in een neoklassieke opstelling weg en de hele charme van de straat wordt anders.

Het neoklassieke erfgoed heeft in de loop van de jaren 2010 veel geleden en is slachtoffer geworden van private of publieke vastgoedprojecten. Tot op het punt waarop sommigen van een 'verelsenisering' begonnen te spreken. Sindsdien is de gemeente zich bewust geworden van de rijkdom van dit erfgoed en van het belang om het te beschermen en te herwaarderen. Dit gebeurde recent via de publicatie van de brochure «Elsene en zijn neoklassieke landschappen», geschreven door Christophe Loir, die zich zowel aan de ULB als bij de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen heeft opgeworpen als de onbetwiste referent van het Brusselse neoclassicisme.

Opmerkelijk klein erfgoed

Het kleine neoklassieke erfgoed verdient bijzondere aandacht: het schrijnwerk - deuren, raamkozijnen, luiken, kroonlijsten - en het ijzerwerk - balkons, balaustrades, vensterroosters, vensterputten en bovenlichten - getuigen van de kwaliteit van het vakmanschap van de houten en metalen elementen.

- **Luiken:** er zijn eenvoudige luiken die tegen de muur worden teruggeklapt, gebroken luiken die in de raamopening worden geklappt of, op het model van commerciële ramen, rolluiken die in een doos omhoog komen.

- **Voetschrapers:** ze verschenen in de neoklassieke periode naast de toegangsdeuren. Deze al dan niet versierde ijzeren plaatjes die in de gevel zijn aangebracht, getuigen ervan dat stappen een veelgebruikte manier was om zich te verplaatsen én van de noodzaak om in de soms modderige straten de schoenzolen schoon te schrapen alvorens het huis te betreden.
- **De kroonlijst:** de neoklassieke voorgevel wordt systematisch bekroond door een uitspringende kroonlijst die bescherming biedt tegen de regen maar ook een architectonische en stedenbouwkundige rol speelt (eenvormigheid op de schaal van de straat en versterking van het perspectivische effect door een min of meer doorlopende rij kroonlijsten).
- **Balkons en balustrades:** in de tweede helft van de 19de eeuw stimuleerde de ontwikkeling van industrieel gietijzer de grote opkomst van metalen balustrades. De balkons verlevendigen de gevels en zetten de verdiepingen in een hiërarchie, waardoor de adellijke verdieping wordt benadrukt. De kunst van het ijzerwerk komt ook tot uiting in de roosters.
- **Steigeratvullingen:** onder de kroonlijst, ter hoogte van het fries, zijn vaak decoratieve elementen geplaatst met ster-, roos-, leeuwenkop- of ruitpuntmotieven. Dit zijn versieringen om de gaten waarin houten steigerbalken werden gestoken te sluiten (verbergen). Aan deze balken kon hetzij een katrol, hetzij een steiger worden bevestigd, die nodig was voor de afwerking en het bepleisteren van de gevel.



Een koninklijke vlag bijna 200 jaar in de vergetelheid

Koning Leopold I schonk de gemeente Elsene een vlag als dank voor haar deelname aan de Belgische revolutie. In 2017 kreeg de vlag de plaats die ze verdiende, in het gemeentehuis.

“De gebeurtenissen die we vandaag vieren hebben de onafhankelijkheid van België ingeluid. In dit opzicht verdienen ze de schitterendste herdenking. Jullie namen de wapens op om de bezetter van België terug te dringen, om jullie gezinnen en alles wat jullie het dierbaarst is te beschermen... Daarvoor verdienen jullie het roemrijke teken dat publieke erkenning biedt aan elke gemeente die de hoofdstad te hulp is geschoten.”

Zo luidde de toespraak van Koning Leopold I op 27 september 1832 op het Koningsplein in Brussel, de plaats waar het eerste Belgische bloed vloeide voor de onafhankelijkheid en hetzelfde plein waarop de eerste Belgische vorst het jaar voordien ingewijd werd.

Tegen de Sint-Jacobskerk stond een breed podium opgesteld met een koepel met driekleurige vaandels met daaronder de koninklijke troon. Twee majestueuze leeuwenstandbeelden vertegenwoordigden de Grondwet en de Macht.

's Middags namen de afgevaardigden van de gemeentes, voorafgegaan door de gewonden van september 1831, plaats op het podium onder luid applaus van de aanwezige menigte. Overal, op het plein, op de balkons en voor de ramen tot op de daken stonden toeschouwers die de vorst toejuichten. Hij betuigde zijn dank aan 100 gemeentes, waaronder Elsene, voor hun bijdrage aan de onafhankelijkheidsstrijd van het land. Elke gemeente ontving een

koninklijke vlag met de kleuren van België. Op die van Elsene stond geborduurd: "Aan de gemeente Elsene - 1830 - het dankbare vaderland".

Waar dit koninklijke geschenk twee eeuwen lang verborgen bleef, weten we niet. In 2017 kwam de vlag terug tevoorschijn, na meerdere interpellaties van gemeenteraadslid Michel Breydel. De vlag werd teruggevonden in een schuif in het Museum van Elsene en teruggebracht naar de plaats waar ze thuis hoort, in het gemeentehuis, waar ze een houten kader kreeg, gemaakt door de gemeentelijke schrijnwerkerij.

En wat met de 99 andere koninklijke vlaggen? De vzw Pro Belgica ging op onderzoek en vond: 13 vlaggen in de provincie Henegouwen, 9 in de provincie Luik, 6 in Waals-Brabant, 4 in de provincie Namen, 3 in Belgisch Luxemburg, 3 in het Brussels Gewest (Elsene, Bosvoorde en Molenbeek) en één in Boom, bij Antwerpen.



Un drapeau royal oublié pendant près de 200 ans

Il a été offert à la Commune par Léopold I^{er}, en remerciement de la participation d'Ixelles à la révolution belge. En 2017, il a retrouvé la place qui lui revenait, à la Maison communale.

«Les événements dont ce jour est l'anniversaire ont consacré l'indépendance de la Belgique. A ce titre, ils ont droit à la commémoration la plus éclatante. C'était pour repousser l'envahissement de la Belgique, pour défendre vos foyers et tout ce qu'un citoyen peut avoir de plus cher, que vous avez pris les armes... Vous avez mérité le signe glorieux que la reconnaissance publique offre à chacune des communes venues au secours de la capitale».

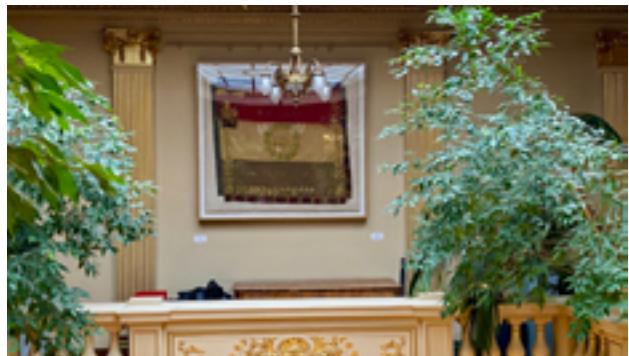
Ainsi prend forme le discours du roi Léopold I^{er}, le 27 septembre 1832, place Royale à Bruxelles, là où le premier sang belge coula pour l'Indépendance. C'est aussi sur cette place que fut intronisé le premier souverain belge, un an auparavant.

Une vaste estrade adossée à l'église de Saint-Jacques supporte un dôme couvert de bannières tricolores qui abrite le trône royal. Placées entre des lions majestueux, deux statues représentent la Constitution et la Force.

A midi, les délégués des Communes, précédés des blessés de septembre 1831, montent sur l'estrade sous les applaudissements de la foule. Partout, sur la place, aux balcons et aux fenêtres, jusqu'aux toits des hôtels, les spectateurs acclament l'arrivée du Roi venu remercier 100 municipalités engagées pour l'indépendance du pays, dont Ixelles. Chacune reçoit un drapeau royal aux couleurs de la Belgique. Celui d'Ixelles est brodé de la mention «A la commune d'Ixelles - 1830 - la patrie reconnaissante».

On ignore quel destin connut cet illustre présent durant deux siècles. En 2017, il fit sa réapparition, suite aux multiples interpellations du Conseiller communal Michel Breydel. Retrouvé dans un tiroir du Musée d'Ixelles, le drapeau reprit enfin la place qui lui revenait à la Maison communale, désormais orné d'un cadre en bois réalisé par la menuiserie de la Commune.

Qu'en est-il des 99 autres drapeaux royaux ? L'ASBL Pro Belgica a mené l'enquête et retrouvé : 13 drapeaux en Province du Hainaut, 9 dans la Province de Liège, 6 en Brabant wallon, 4 en Province de Namur, 3 dans le Luxembourg belge, 3 en Région bruxelloise (Ixelles, Boitsfort et Molenbeek) et un à Boom, près d'Anvers.



Elsene tijdens de Bevrijding

Het einde van de Tweede Wereldoorlog werd in de gemeente uitbundig gevierd. In oktober 1945 kwam generaal Charles de Gaulle in hoogsteigen persoon de naar hem genoemde laan inhuldigen.

Op 3 september 1944 werd Brussel bevrijd van de Duitse bezetter. De geallieerden drongen, met de Brigade Piron op kop, de stad binnen langs de Generaal Jacqueslaan.

Het gebouw van de ‘Habitations à Bon Marché’ van de Elsense haard op de hoek van het Flageyplein en de Malibranstraat, dat kort voor de vijandelijkheden gebouwd was door de gemeentelijke architect Poppe, werd tijdens de oorlog ingenomen door de Duitsers. Tijdens de Bevrijding maakten de geallieerden er op hun beurt hun hoofdkwartier van en doopten het om tot Victory House.

De Bevrijding was een groot feest, maar meteen ook een moment van herdenking.

De gemeente nam de tijd om zich te reorganiseren en alle strijdsters en slachtoffers terug te vinden en terug samen te brengen: politieke gevangenen, gedeporteerden, gegijzelden, mensen die gevlocht waren met gevaar voor eigen leven, veroordeelden omdat ze opkwamen voor hun vaderland, krijgsgevangenen, dwangarbeiders, slachtoffers van bombardementen (waaronder het bombardement op Elsene dat vele dodelijke slachtoffers maakte), oorlogsvrijwilligers die naar Engeland waren getrokken, ouders, weduwes, weduwnaars, weeskinderen van de gefusilleerden en mensen die stierven in gevangenschap...

De eerste en grootste herdenkingsplechtigheid van het einde van de oorlog in België werd gehouden eind juni 1945 op het Fernand Cocqplein, op initiatief van burgemeester Eugène Flagey.



The Victory House

Ixelles à l'heure de la Libération

La Commune a fêté en grande pompe la fin de la Deuxième guerre mondiale. Et en octobre 1945, le Général de Gaulle est venu inaugurer l'avenue qui porte son nom.

Le 3 septembre 1944, Bruxelles est libérée de l'occupation allemande. Les forces alliées, la Brigade Piron en tête de cortège, pénètrent dans la ville, empruntant notamment le boulevard Général Jacques.

Le bâtiment des Habitations à Bon Marché du Foyer ixellois, situé place Flagey, au bas de la rue Malibran, et réalisé juste avant les hostilités par l'architecte communal Poppe, avait été réquisitionné par les Allemands durant la Guerre. A la Libération, les troupes alliées en firent, à leur tour, leur QG, sous le nom de Victory House.

La Libération, c'est une fête. C'est aussi, déjà, un moment de souvenir.

La Commune prit le temps de se réorganiser et de retrouver tou-te-s les combattant-es et victimes pour se rassembler : prisonnier-e-s politiques, déporté-e-s, otages, évadé-e-s au péril de leur vie, condamné-e-s pour faits patriotiques, prisonnier-e-s de guerre, travailleurs-euses forcé-e-s, victimes des bombardement (dont celui d'Ixelles qui fut très meurtrier), volontaires de guerre ayant rejoint l'Angleterre, parents, veufs, veuves et orphelins des fusillé-e-s et mort-e-s en captivité...

La première et plus grande commémoration de la fin de la Guerre (en Belgique) fut organisée place Fernand Cocq en juin 1945 à l'initiative du Bourgmestre Flagey.



Le 10 octobre 1945, le Général de Gaulle est venu inaugurer l'avenue qui porte son nom, le long des étangs, à l'invitation du Bourgmestre Eugène Flagey. Le Régent Charles de Belgique était aussi présent pour couper le ruban. En réalité, il ne s'agissait pas d'une nouvelle voirie. L'avenue qui longe les étangs d'Ixelles existait déjà. L'actuelle avenue Charles de Gaulle fut réalisée en 1876 à l'emplacement d'un petit chemin et s'appelait alors avenue de la Cascade.

Op 10 oktober 1945 kwam generaal Charles de Gaulle naar Elsene om de laan langs de vijvers die naar hem genoemd werd, in te huldigen. Hij werd hiervoor uitgenodigd door burgemeester Eugène Flagey. Regent Karel van België was ook aanwezig om het lint door te knippen. Eigenlijk ging het niet om een nieuwe weg. De laan die langs de vijvers liep, bestond al. De huidige Generaal de Gaullelaan werd aangelegd in 1876 in de plaats van een weggetje dat toen avenue de la Cascade heette.

Un diplomate palestinien assassiné

Le 1^{er} juin 1981, Naïm Khader était abattu devant son domicile à Ixelles. Il œuvrait pour la paix entre Israël et la Palestine.

Il y a des plaques commémoratives que l'on aime-rait ne jamais devoir poser. Ce sont celles qui nous rappellent un événement douloureux. Mais ces plaques, au-delà du drame, sont plus essentielles que jamais car elles nous aident à nous souvenir de causes justes et du nom des personnalités, tombées pour les défendre.

Une personnalité que nul n'a oubliée à Bruxelles, c'est Naïm Khader. Sa cause, sans doute la plus noble de toutes: la paix.

Né en 1939 dans la petite ville de Cisjordanie Zababdeh au sein d'une famille chrétienne, Naïm Khader partit rejoindre son frère pour étudier le droit à l'Université Catholique de Louvain. Proche du leader Palestinien Yasser Arafat, il fut naturellement désigné premier représentant de l'Organisation de Libération de la Palestine en Belgique. Selon le journal Le Monde, «son rôle à Bruxelles, capitale du Marché commun, était important, et son influence dans les milieux diplomatiques arabes était déterminante».

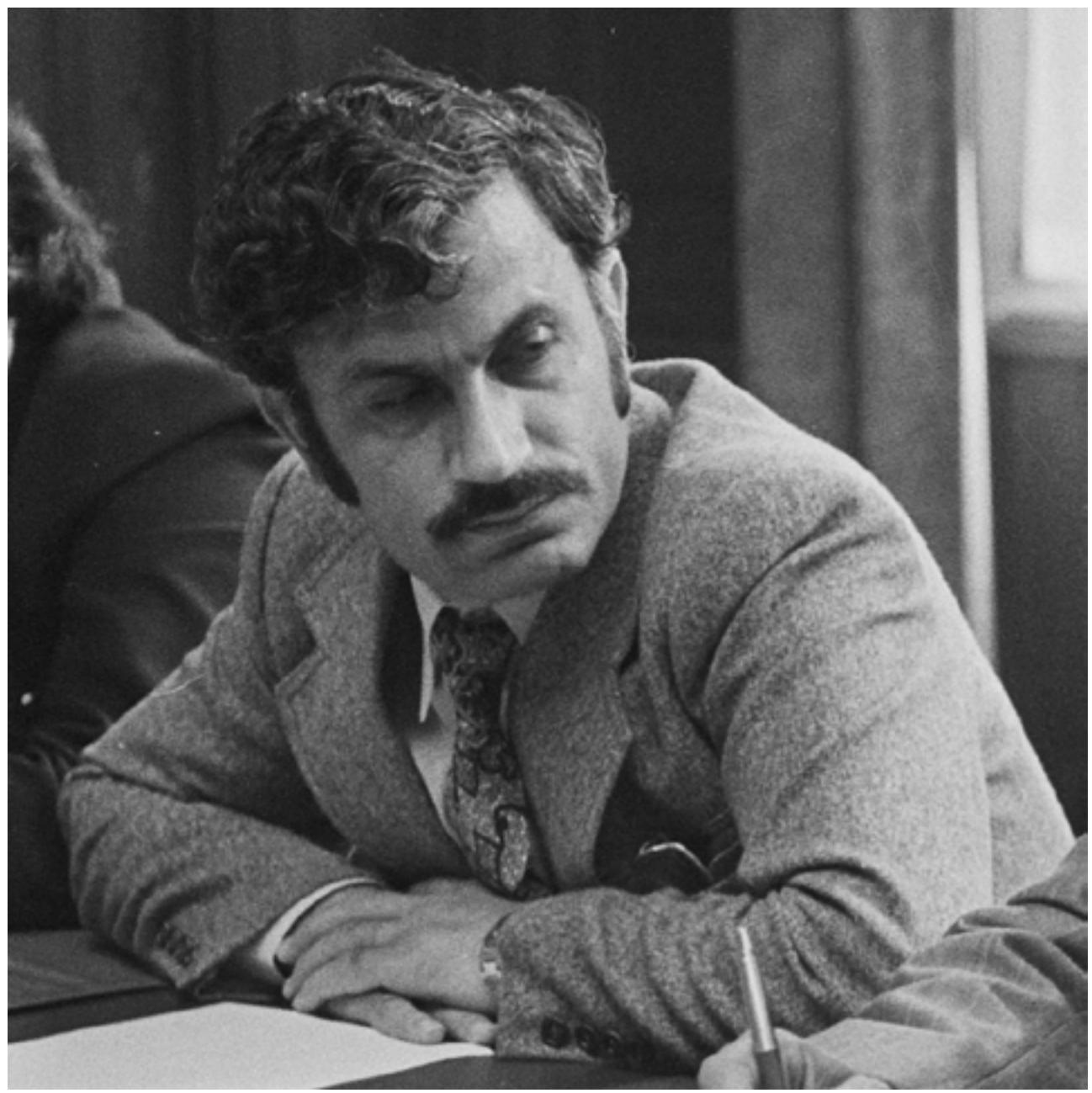
Pendant plus de 10 ans, il a relayé les positions de l'OLP et défendu avec vigueur les droits du peuple Palestinien. Plaidant même pour la lutte armée afin de créer un rapport de forces. Mais, dans le même temps, il condamnait les actes terroristes comme l'assassinat d'enfants juifs à Anvers en 1980 ou l'agression de la Synagogue de la rue Copernic à Paris. Considéré comme «modéré», il était ouvert au dialogue, notamment avec la communauté juive en ce compris des militants sionistes, afin d'envisager

une sortie de crise digne et équilibrée pour les deux parties: Israéliens et Palestiniens.

Le 1^{er} juin 1981 à 9h du matin, Naïm Khader fut assassiné, devant son domicile du n°5 de la rue des Scarabées à Ixelles, dans le quartier de l'Université. Abattu de 5 balles de gros calibre alors qu'il sortait de chez lui. Des témoins tentèrent de poursuivre le tueur. Celui-ci abandonna un parapluie et un imperméable avenue Huysmans, éléments qui servirent l'enquête. Avenue de l'université, ils perdirent sa trace. Un portrait-robot est dressé, un avis de recherche international est lancé. Finalement, l'assassin est retrouvé quelques mois plus tard en Autriche où il avait été arrêté pour l'assassinat d'un responsable du gouvernement de Vienne un mois avant la mort de Khader et un attentat contre une synagogue fin août. Il fut jugé 18 ans plus tard à Bruxelles, après avoir purgé sa peine à Vienne.

Naïm Khader était le 12^{ème} représentant de l'OLP assassiné en Europe! On connaît le tueur, c'est un pro. Mais qui étaient les commanditaires? Parmi les thèses les plus régulièrement avancées, le journal Le Soir citait notamment les services secrets israéliens et le groupe palestinien dissident radical d'Abou Nidal. Et peut-être un mixte des deux : le groupe d'Abou Nidal infiltré par le Mossad...

Le lundi 16 avril 2018, une plaque commémorative a été apposée avenue des Scarabées, en présence d'une délégation de Zababdeh, la ville natale de Khader, jumelée depuis 2003 avec Ixelles.



De moord op een Palestijnse diplomaat

Op 1 juni 1981 werd Naïm Khader neergeschoten voor zijn woning in Elsene. De man zette zich in voor de vrede tussen Israël en Palestina.

Er zijn van die gedenkplaten die men liever nooit had moeten plaatsen. Ze herinneren ons aan pijnlijke gebeurtenissen. Nochtans zijn deze gedenkplaten van essentieel belang omdat ze ons doen stilstaan bij de mensen die ijverden voor de goede zaak en daarbij het leven lieten.

Eén van die mensen, die niemand in Brussel is vergeten, is Naïm Khader. De zaak waar hij voor opkwam, is zonder twijfel de nobelste die er is: de vrede.

Naïm Khader werd geboren in 1939 in de kleine stad Zababdeh op de Westelijke Jordaanoevers in



een christelijk gezin. Hij ging zijn broer achterna om rechten te studeren aan de katholieke universiteit in Louvain-la-Neuve. Als naaste van de Palestijnse leider Yasser Arafat werd hij aangeduid als eerste vertegenwoordiger van de Palestijnse Bevrijdingsorganisatie (PLO) in België. Volgens de Franse krant *Le Monde* was "*zijn rol in Brussel, de hoofdstad van de eengemaakte markt, belangrijk en zijn invloed in de Arabische diplomatieke kringen bepalend.*"

Meer dan 10 jaar lang bracht hij de standpunten van de PLO naar voren en verdedigde hij met klem de rechten van het Palestijnse volk. Hij ging zelfs zo ver tot het pleiten voor een gewapende strijd, om een machtsevenwicht te creëren. Tegelijkertijd veroordeelde hij terroristische daden, zoals de aanslag op Joodse kinderen in Antwerpen in 1980 of de bomaanslag in de synagoge in de rue Copernic in Parijs. Hij werd beschouwd als "gematigd" en stond open voor dialoog met de Joodse gemeenschap, met inbegrip van zionistische milities, om een waardige en evenwichtige uitweg uit de crisis te vinden voor beide partijen: Israëliërs en Palestijnen.

Op 1 juni 1981 om 9 uur 's morgens werd Naïm Khader gedood voor zijn huis in de Keverslaan nummer 5 in Elsene, in de universiteitswijk. Neergeschoten met vijf kogels van groot kaliber bij het verlaten van zijn woning. Getuigen probeerden de dader te volgen. Die liet een paraplu en regenjas

achter in de Huysmanslaan, die van pas kwamen tijdens het onderzoek. In de Hogeschoollaan raakten ze zijn spoor bijster. Aan de hand van een robotfoto werd een internationaal opsporingsbericht uitgestuurd. De dader wordt uiteindelijk enkele maanden later gevatt in Oostenrijk, waar hij werd aangehouden voor de moord op een Weense regeringsverantwoordelijke, een maand voor de dood van Khader, en voor een aanslag op een synagoge eind augustus. Hij werd 18 jaar later berecht in Brussel, nadat hij zijn straf in Wenen had uitgezeten.

Naïm Khader was de twaalfde PLO-vertegenwoordiger die in Europa vermoord werd! De dader is gekend, een beroepsmoordenaar, maar wie waren de opdrachtgevers? Bij de hypotheses die het vaakst naar voren worden geschoven, vermeldt de krant Le Soir onder meer de Israëlische geheime dienst en de radicale dissidente Palestijnse organisatie van Abu Nidal. Of misschien wel een combinatie van beide: de Mossad die infiltrerde in de groep van Abu Nidal...

Op maandag 16 april 2018 werd een gedenkplaat aangebracht in de Kever-slaan in aanwezigheid van een delegatie uit Zababdeh, de geboortestad van Khader, sinds 2003 een zusterstad van Elsene.



De bron van de brouwerijen

Dankzij het water van de Maalbeek en de vijvers namen de brouwerijen in de 16de eeuw een hoge vlucht en bepaalden ze de economie, de sociologie, het dagelijkse leven, de gewoonten... en zelfs rechtszaken in onze gemeente, zoals de beroemde zaak tussen de weduwe Rijckaert en de abdis van de Terkamerenabdij.

In de 16de eeuw gold er in Brussel een verbod voor kroegen of brouwerijen om zich buiten de stads-muren te vestigen. Het ontbrak de overheid echter aan middelen om dit verbod te doen naleven en daar werd in Elsene handig gebruik van gemaakt. Rond 1550 opende kroeg De Swaen de deuren, aan het begin van de Boondaalsesteenweg. Woedend stuurdeen de Brusselse schepenen wachters naar de kroeg, die iedereen moesten oppakken die er bier kwam kopen (minder duur dan in Brussel!). Jammer genoeg kwamen er steeds meer mensen op af, in het nadeel van de Brusselse brouwerijen.

In 1596 nam Brussel 14 tonnen bier uit Leuven en Zaventem in beslag in de kroeg 'Spanje'. De Else-naren wonnen het proces en nieuwe brouwerijen schoten uit de grond. Het water van de vijvers stond niet alleen bekend als het beste water om bier te brouwen, maar zou ook een helende werking hebben voor zieke paarden die erin ondergedompeld werden! Bijgevolg schoten de vastgoedprijzen de hoogte in en werd er aan sneltempo gebouwd. De bouwvakkers, timmerlieden en steenbakkers vaar-den er wel bij. Op het Klein-Zwitserlandplein, dat in die tijd Hopperblock heette, werd er gerst en hop verbouwd.



In 1612 was er slechts één kroeg in Elsene. In 1616 waren er dat al vier, in 1644 vijf en tegen 1718 maar liefst twintig! Deze overvloed aan kroegen beïnvloedde ook het openbare le-ven: de belastingen werden er verdeeld, er werd recht gesproken en er openbare ver-kopen georganiseerd. Het Elsense bier werd tot in Waals-Brabant geleverd! Dat ontging de burggraaf van Elsene natuurlijk niet, die prompt een zware belasting ging heffen. De brouwers mopperden, maar verkozen uiteindelijk toch de taks, om niet onder de jurisdictie van Brussel te vallen.

La source des brasseries

Grâce à l'eau du Maelbeek et des étangs, les brasseries prirent leur essor dès le 16^{ème} siècle, façonnant l'économie, la sociologie, la vie de tous les jours, les mœurs... et même les procès, comme celui qui opposa la veuve Rijckaert et l'Abbesse de la Cambre.

Au 16^{ème} siècle, Bruxelles interdit l'implantation de cabarets ou de brasseries hors de son enceinte. Toutefois, les magistrats n'ont guère les moyens de faire respecter ce régime de prohibition. A Ixelles, on en profite et le cabaret De Swaen ouvre ses portes vers 1550, au début de la chaussée de Boondael. Furieux, les Echevins bruxellois postent des veilleurs chargés d'appréhender ceux qui viennent acheter des bières dont les prix sont moins élevés qu'à Bruxelles. Las, le trafic s'accroît, au grand dam des brasseurs bruxellois.

En 1596, Bruxelles saisit 14 tonneaux de bière de Louvain et de «Saventhem» au cabaret l'Espagne. Les Ixellois·es gagnent le procès et les brasseries se multiplient. L'eau des étangs est non seulement réputée faire la meilleure bière qui soit mais aussi guérir les chevaux malades si on les y immerge! En conséquence, les prix de l'immobilier grimpent et on construit à tour de bras, creusant des carrières de pierre blanche pour la plus grande prospérité des maçons, des charpentiers et autres briquetiers. A la plaine de la Petite Suisse alors appelée Hopperblock (Bloc du Houblon), les agriculteurs se spécialisent dans l'orge et le houblon.

En 1612, il n'y a qu'un cabaret à Ixelles. En 1616, on en recense 4; 5 en 1644 et 20 en 1718! Cette abondance de débits de boisson influence la vie sociale: on y répartit les impôts, on y rend justice et on y organise les ventes publiques. La bière d'Ixelles est livrée jusqu'en Brabant Wallon, ce qui n'échappe pas au Vicomte d'Ixelles qui finit par la frapper d'une taxe importante. Les brasseurs grondent mais choisissent finalement cette taxe plutôt que de passer sous juridiction bruxelloise.



De Kapel van Boondaal, een overblijfsel uit de middeleeuwen

Dit overblijfsel uit de late middeleeuwen werd in 1966 ontheiligd. Men kan er nu terecht voor concerten en tentoonstellingen.

De Kapel van Boondaal is één van de oudste gebouwen in Elsene. Het werd gebouwd in de tweede helft van de 15de eeuw, op initiatief van Willem van Hulstbosch (1435-1485), kanunnik van Sint-Goedele. De eerste mis werd gegeven in 1463. Ongeveer tien jaar later werd de kapel vergroot om er de hele bevolking van

het gehucht te kunnen verwelkomen. De werken eindigden in 1474, aan de vooravond van Hemelvaartsdag. De kapel werd daarom gewijd aan de Maagd en aan Sint-Adrianus.

In 1582, op het hoogtepunt van de godsdienstoorlog, werd het gebouw tweemaal in brand gestoken. Het werd in 1618 herbouwd, op initiatief van de deken van de gilde der kolveniers, busschieters en kanonniers en dankzij de vrijgevigheid van de boeren en de pachters van Boondaal.

Tot in 1828 was de kapel verbonden aan de Sint-Pieterskerk van Ukkel, daarna ze werd toegevoegd aan de Heilig-Kruisparochie in Elsene. De kapel, die in 1941 buiten gebruik werd gesteld, werd in 1954 door de gemeente aangekocht. In 1966 werd de kapel ontheiligd en kreeg ze een culturele en artistieke bestemming. Vandaag wordt de ruimte beheerd door de dienst Cultuur van Elsene. In dit voormalige Romaanse godshuis worden regelmatig concerten en tentoonstellingen gehouden. De rode bakstenen herinneren aan het vroegere landelijke karakter van het zuiden van de gemeente.



La chapelle de Boondael, vestige du Moyen-Age

L'édifice a été désacralisé en 1966.
Il accueille désormais des concerts et des expositions de prestige.

La chapelle de Boondael constitue l'un des plus anciens édifices ixellois. Elle fut bâtie dans la seconde moitié du 15^e siècle, à l'initiative de Guillaume de Hulstbosch (1435-1485), chanoine de Sainte-Gudule. La première messe y fut donnée en 1463. Une dizaine d'années plus tard, la chapelle est agrandie pour pouvoir accueillir toute la population du hameau. Les travaux s'achèvent en 1474, à la veille de l'Assomption. La chapelle est, dès lors, dédiée à la Vierge et à saint Adrien.

En 1582, en pleine Guerre des religions, le bâtiment est incendié à deux reprises. Il sera reconstruit en 1618, sous l'impulsion du doyen du Serment des Arquebusiers et grâce à la générosité des fermiers et des tenanciers de Boondael.

La chapelle est annexée à l'église Saint-Pierre d'Uccle jusqu'en 1828, date à laquelle elle est rattachée à la paroisse Sainte-Croix d'Ixelles. Désaffectée en 1941, la chapelle est acquise par la Commune en 1954. Dès 1966, elle est désacralisée et reçoit une

affectation culturelle et artistique. L'espace est aujourd'hui géré par le service de la Culture d'Ixelles. Des concerts et des expositions se tiennent régulièrement dans cet ancien lieu de culte de style roman. Ses briques rouges rappellent le caractère autrefois rural du sud de la commune.



Emile Vinck, voorloper van duurzame ontwikkeling

Aan het einde van de Eerste Wereldoorlog was Emile Vinck, gemeenteraadslid in Elsene, een fervent voorstander van de wederopbouw van steden. Zijn ideaal: het model van de tuinstad.

Aan het begin van de twintigste eeuw werd stadsplanning gezien als een concept voor een betere stedelijke omgeving, als een middel om harmonie tussen de mensen te bereiken en de ontwikkeling van individuen te waarborgen. Dit thema werd besproken op het ‘Internationale Congres over de kunst van het bouwen’ dat werd gehouden ter gelegenheid van de Wereldtentoonstelling van Gent in 1913... Net voor het uitbreken van de Eerste Wereldoorlog, die een groot deel van de Europese metropolen verwoestte.

Een van de initiatiefnemers van het Congres van Gent was de socialistische senator en tevens Elsens gemeenteraadslid, Emile Vinck (1870-1950). Hij was medeoprichter van de Internationale Unie van Steden. Deze organisatie bracht planologen uit Nederland, Groot-Brittannië en Frankrijk samen. Zij verstrekten alle informatie die nodig was voor de ontwikkeling van de gemeenten. In deze periode werd het concept van de ‘tuinstad’ ontwikkeld, zoals de wijken van Watermaal-Bosvoorde of de Volta-cité in Elsene. Deze laatste bestaat uit 113 sociale woningen van de hand van architect J. Caluwaers, die gebouwd werden in 1925. Het gaat om zowel ééngezinswoningen als appartementsgebouwen. Op nummer 8 in de Ordestraat herinnert een gedenkplaat aan een moeder en haar dochter die tijdens de Tweede Wereldoorlog zes joodse kinderen onderbrachten.



La cité Volta

Nieuwe duurzame wijken

Het doel van deze nieuwe wijktypes was het ongemak van de ongecontroleerde stedelijke groei te verhelpen. Het ging er toen al om “*de grote steden te ontlasten door clusters van stedelijke complexen te creëren, groene steden met een lage bevolkingsdichtheid die bevorderlijk zijn voor het vormen van evenwichtige gemeenschappen, economisch autonome entiteiten waar coöperatieve organisatie de overhand heeft*”.

Emile Vinck was zijn tijd ver vooruit.

Emile Vinck, précurseur du développement durable

A l'issue de la guerre 14-18, le Conseiller communal ixellois Emile Vinck fut un fervent acteur de la reconstruction des villes. Son idéal : le modèle des cités-jardins.

Au début du XX^{ème} siècle, l'urbanisme apparaît comme un concept garant d'un meilleur environnement urbain, comme un moyen d'atteindre l'harmonie entre les hommes, d'assurer le développement des individus. Ce thème fut abordé lors du «Congrès international de l'art de construire», à l'occasion de l'Exposition universelle de Gand en 1913... Juste avant le début de la Première guerre mondiale qui détruisit une grande partie des métropoles d'Europe.

Parmi les initiateurs du congrès de Gand: le sénateur et Conseiller communal socialiste ixellois Emile Vinck (1870-1950). Il fut le cofondateur de l'Union internationale des villes. Cette organisation réunissait notamment des urbanistes venus des Pays-Bas, de Grande-Bretagne et de France. Ceux-ci fournissaient tous les enseignements utiles au développement des communes. C'est à cette époque que se développe le concept de «cité-jardin», à l'image des quartiers de Watermael-Boitsfort, ou de la Cité Volta à Ixelles. Celle-ci abrite 113 habitations sociales dessinées par l'architecte J.Caluwaers. Bâtie en 1925, elle mêle maisons unifamiliales et immeubles à appartements. Au numéro 8 de la rue de l'Ordre, une plaque rend hommage à une mère et sa fille qui, durant la Deuxième Guerre Mondiale, abritèrent 6 enfants juifs.

De nouveaux quartiers durables

Ces nouveaux types de quartiers avaient pour objectif de remédier aux désagréments d'une croissance urbaine incontrôlée. Il s'agissait déjà «de décongestionner les grandes villes par la création de grappes d'ensembles urbains, des cités vertes peu denses favorables à la reconstitution de communautés équilibrées, des entités économiquement autonomes où l'organisation coopérative prévaut».

Emile Vinck était un précurseur.





Une artiste au Châtelain

Vous les connaissez forcément! Célèbres dans le monde entier, encore traduits dans une dizaine de langues, l'ours Ernest et la petite souris Célestine appartiennent à notre imaginaire. Ce que l'on sait peut-être moins, c'est que leur auteure, l'artiste Gabrielle Vincent, de son vrai nom Monique Martin, a créé ces deux personnages mythiques en 1981, dans sa maison située au n°20 place du Châtelain.

Née en 1928 à Bruxelles, la jeune Monique dessine dès son plus jeune âge et illustre ses premières cartes postales à l'adolescence. Après un passage par les Beaux-Arts de Bruxelles (dont elle sort avec le premier prix), elle consacre la première partie de sa carrière au dessin et à la peinture, expose et connaît un joli succès d'artiste. Mais les mondanités ne l'intéressent pas. Aux vernissages, Monique préfère de loin les balades en forêt et la chaleur de sa maison ixelloise où elle s'installe dès les années 1960. Elle commence à prendre des pseudonymes pour signer ses dessins et choisira celui de Gabrielle Vincent - les deux prénoms de ses grands-parents - pour se lancer dans l'aventure du livre jeunesse au tournant des années 1980. Cette nouvelle étape dans sa carrière lui vaudra de nombreux prix, de New York à Tokyo.

«Monique Martin se baladait beaucoup à Ixelles, dans ses rues et ses parcs comme celui de l'Abbaye de la Cambre qu'elle a énormément dessiné. Elle a puisé son inspiration dans les rues de la commune, que ce soit pour les ambiances ou les personnages. L'intérieur de la maison d'Ernest et de Célestine, c'était celui de sa maison du Châtelain», explique Emeline Attout, petite nièce de l'artiste et responsable de la Fondation Monique Martin. L'artiste décédée le 24 septembre 2000 repose désormais au Cimetière d'Ixelles.

Pour les 40 ans de la création d'Ernest et Célestine, en 2021, une plaque commémorative a été créée et sera apposée sur le mur de l'ancienne maison de l'artiste. «L'idée est de continuer à faire vivre l'auteure et ses personnages, mais surtout de partager les valeurs qu'elle voulait transmettre à travers Ernest et Célestine : la tolérance, l'inclusion, le partage... Mais aussi le souci de prendre soin de la planète». Monique Martin était en effet une adepte du développement durable, prônant l'upcycling et le recyclage bien avant que ces termes ne deviennent à la mode. C'est sans doute ce qui fait l'universalité et la modernité de cette œuvre, encore saluée à travers le monde.

En 2012, le long métrage «Ernest et Célestine», scénarisé par le romancier Daniel Pennac, avait ravivé la popularité des deux personnages : trois Magritte, deux César et une nomination aux Oscar étaient venus couronner le film d'animation! Un second long métrage est prévu pour 2022 et est promis à un joli succès planétaire... avec des morceaux d'Ixelles dedans.



Inspiratie uit Elsene

Je kent ze vast wel, de grote beer Ernest en de kleine muis Célestine. Ze zijn wereldwijd bekend, werden vertaald in meer dan tien talen en maken deel uit van onze verbeelding. Wat minder geweten is, is dat hun geestelijke moeder, kunstenaar Gabrielle Vincent - haar echte naam was Monique Martin - deze twee personages tot leven wekte in 1981 in haar woning op het Kasteleinsplein.

Monique werd geboren in 1928 in Brussel. Ze startte op jonge leeftijd met tekenen en als tiener tekende ze haar eerste prentbriefkaarten. Ze studeerde aan de academie voor schone kunsten van Brussel (waar ze de eerste prijs behaalde) en besteedde het eerste deel van haar carrière aan tekenen en schilderen. Ze stelde haar werk tentoon en behaalde daarmee een mooi succes. Maar de plichtplegingen interesseerden haar weinig en in de plaats van het bijkomen van vernissages, ging ze liever wandelen in het bos en verkoos ze de warmte en gezelligheid van haar Elsene huis, waarin ze in de jaren 1960 haar intrek nam. Ze begon haar werk te ondertekenen met pseudoniemen en koos uiteindelijk voor Gabrielle Vincent - de voornamen van haar grootouders - toen ze zich rond de jaren 1980 aan het avontuur van kinderboeken waagde. Deze nieuwe stap in haar carrière leverde haar vele prijzen op, van New York tot in Tokio.

"Monique Martin wandelde heel vaak rond in Elsene, door de straten en parken, zoals in de tuin van de Ter Kamerenabdij, die ze heel vaak tekende. Ze liet zich inspireren door de straten van onze gemeente, zowel voor de sfeer als voor de personages. Het interieur van het huis van Ernest en Célestine was dat van haar eigen huis in de Kasteleinswijk", vertelt Emeline Attout, het nichtje van de artieste en hoofd van de Stichting Monique Martin. De kunstenares overleed op 24 september 2000 en is begraven op de begraafplaats van Elsene.

Speciaal voor het 40-jarige bestaan van Ernest en Célestine in 2021 werd een gedenkplaat gemaakt. Deze zal worden aangebracht op de gevel van de voormalige woning van de kunstenares. *"We willen de auteur en haar personages levend houden, maar vooral de waarden delen die ze wilde doorgeven via Ernest en Célestine: verdraagzaamheid, inclusie, delen met elkaar... Maar ook zorg dragen voor de planeet."* Monique Martin hield zich bezig met duurzame ontwikkeling en ze pleitte voor upcycling en recycling lang voor deze termen in de mode kwamen. Dat is ongetwijfeld één van de elementen die haar werk zo universeel en modern maken en waarom het nog steeds wereldwijd bejubeld wordt.

De film Ernest en Célestine uit 2012, een prachtig eerbetoon geschreven door romanschrijver Daniel Pennac, deed de populariteit van de personages herleven. De tekenfilm werd bekroond met drie Magritte-prijzen, twee Césars en een Oscarnominatie! Een tweede langspeelfilm is voorzien voor 2022 en belooft een wereldwijd succes te worden... geïnspireerd door Elsene!



Een duik in de geschiedenis van het zwembad

De geschiedenis van het zwembad van Elsene start in het begin van de 19de eeuw, toen de bevolking nog niet echt overtuigd was van de voordelen en de netheid van een zwembad...

In 1899 lanceerde het schepencollege een oproep voor het ontwerp van een gemeentelijk zwembad. Architecten konden een ontwerp indienen voor een zwembad in de Visserijstraat met een overdekt bad met wastafels, douches en cabines voor minder dan 100.000 frank. Aangezien het zwembad het hele jaar lang toegankelijk was, moesten de hygiënische omstandigheden perfect zijn. Het lastenboek was duidelijk: het water moest een temperatuur hebben tussen 24 en 25 graden en de lucht in de zaal en cabines minstens 18 graden. Alexandre Cooreman en Jules Rau (bij wie Victor Horta stage liep) haalden het project binnen. Vijf jaar later, in mei 1904, werd het zwembad ingehuldigd.



In het kader van de openbare hygiëne en gezondheid mochten vrouwen uiteindelijk ook twee keer per week gaan zwemmen omdat "vrouwen uiteindelijk, net zoals mannen, zich moesten wassen, vooral omdat er veel van hen in de ongezonde industrie werken", zoals een schepen uit die tijd het verwoorde. Vanuit dezelfde optiek werden er ook tien badkuipen gebouwd, waardoor Elsenaren konden genieten van een luxe die ze thuis niet hadden. Bij een zwembeurt kreeg je een zwembroek of badpak en een handdoek. Een continu verloop van 26 m³ water per uur zorgde voor de beste hygiënische omstandigheden. Het zwembad werd een keer per week geleegd en opnieuw gevuld, op slechts 20 uur tijd!

In die tijd werd de wijk rond het zwembad die nog in ontwikkeling was, "de verloren hoek" genoemd. De onderneming, bedoeld om inwoners tegen een zo laag mogelijke prijs of zelfs gratis te laten baden, was echter onmiddellijk een groot succes. Samen met Sint-Joost en Sint-Gillis was Elsene boven dien een van de eerste gemeenten met een overdekt zwembad voor een publiek met een bescheiden inkomen.

Terwijl er momenteel in Brussel een tekort is aan plaatsen om te gaan zwemmen, kan Elsene te recht trots zijn op dit geklasseerde gebouw waar het aangenaam zwemmen is, badend in de belle époquesfeer.

Bron: Brochure Het Zwembad van Elsene is 100 jaar oud - 1904-2004

Plongée dans un trésor d'architecture

L'histoire de la piscine d'Ixelles commence à la toute fin du 19^{ème} siècle, à une époque où les bienfaits de l'eau et de la propreté laissaient encore la population méfiante...

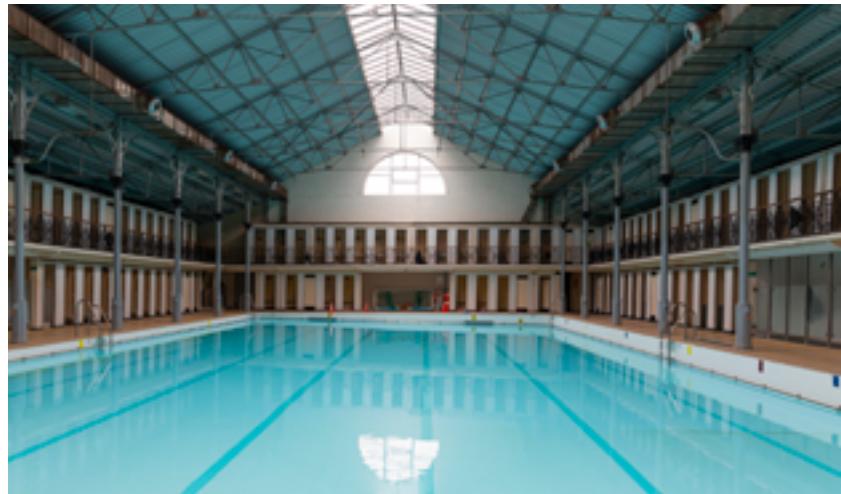
La création de la piscine débute en 1899 à la demande du Collège ixellois. Un concours met les architectes au défi de construire, rue de la Pêche, un bassin de natation couvert avec lavabos, douches et cabines pour moins de 100.000 francs. Le bassin restant ouvert toute l'année, les conditions d'hygiène doivent être irréprochables. Le cahier des charges est très précis: entre 24 et 25 degrés pour la température de l'eau et 18 degrés minimum pour la salle et les cabines. Alexandre Cooreman et Jules Rau (auprès desquels Horta commence sa carrière) remportent le projet. Le bassin est inauguré en mai 1904.

Dédiée à l'hygiène et à la santé publique, la piscine sera finalement accessible aux femmes deux fois par semaine puisque, comme le souligne un Echevin de l'époque: «*après tout, la femme, comme l'homme, a besoin de se laver d'autant plus que beaucoup d'entre elles travaillent dans des industries insalubres*» (sic).

Un écoulement continu de 26m³ d'eau à l'heure assure des conditions de salubrité exemplaires. Le bassin est vidé et rempli une fois par semaine, en 20 heures seulement! Toujours dans une optique d'hygiène publique, 10 baignoires permettent aux habitants de jouir d'un luxe dont ils ne disposent pas chez eux. L'entrée donne droit à un caleçon ou à un costume de bain, ainsi qu'à un essuie-mains.

A l'époque, le quartier en cours d'urbanisation est appelé «Le coin perdu», ce qui n'empêche pas le succès instantané de l'entreprise dont le projet de base est de procurer des bains aux plus bas prix possibles, voire gratuits. Avec Saint-Josse et Saint-Gilles, Ixelles est une des premières Communes à se doter d'une piscine couverte destinée à une clientèle de condition modeste.

A l'heure où l'on montre du doigt la pénurie d'espaces de natation à Bruxelles, Ixelles peut s'enorgueillir d'un bâtiment classé où il fait bon nager dans un cadre «Belle Epoque» agréable et très lumineux.



De Fraiteurbrug, eerbetoon aan een verzetstrijder

Arnaud Fraiteur was 19 jaar toen hij werd gedood door de Duitsers. In 1943 werkte de jonge student mee aan de moord op Paul Colin, een intellectuele nazicollaborateur. Langs de brug die naar hem genoemd werd, passeren dagelijks duizenden mensen.

De Fraiteurbrug overbrugt de spoorweg Namen-Brussel, tussen de begraafplaats van Elsene en Delta. Elke dag passeren er duizenden weggebruikers, al dan niet gemotoriseerd. In 2020 waren de renovatie-werken rond. Een jaar later werd er een gedenkplaat aangebracht ter ere van Arnaud Fraiteur.

Fraiteur werd geboren in Elsene op 23 mei 1924 in een burgerlijk gezin. Hij deed de middelbare school in het Koninklijk Atheneum van Elsene en trok nadien naar de Universiteit van Luik, waar hij slaagde voor het toelatingsexamen voor burgerlijk ingenieur. In mei 1940 bezette Duitsland België en sloot de Luikse universiteit haar auditoria. Fraiteur volgde vanaf dan clandestiene colleges die de ULB organiseerde.

Enkele maanden later sloot de jonge man zich aan bij het verzet en werd lid van het partizanenleger. Hij maakte er deel uit van het commando dat intellectuele collaboratie bestreed en dat in april 1943 Paul Colin uitschakelde. Colin was de oprichter en directeur

van de krant *Le Nouveau Journal*, een spreekbuis van het westerse fascisme.

Zijn metgezellen André Bertulot en Maurice Raskin werden snel gearresteerd, maar Arnaud Fraiteur slaagde erin te ontkomen. Hij werd verraden toen hij naar Frankrijk probeerde te vluchten en werd opgesloten in het Fort van Breendonk. Hij stierf er door ophanging op 10 mei 1943, kort voor zijn 19de verjaardag...

De jonge verzetstrijder werd begraven in het Erepark der Gefusilleerden op de site van de Nationale Schietbaan (site van het huidige complex van de VRT en de RTBF aan de Reyerslaan). In 1945 werd zijn lichaam overgebracht naar het familiegraf op de begraafplaats van Sint-Gillis.

Op 5 december 2018 heeft de gemeente Elsene een "struikelsteen" geplaatst voor de voormalige woning van Arnaud Fraiteur, in de Eendrachtstraat 60 (in de buurt van de Louizalaan). Struikelstenen (*Stolpersteine* in het Duits) zijn een project dat de Duitse kunstenaar Günther Demnig in 1993 startte. Het zijn gedenkstenen die in het trottoir geplaatst worden vóór de huizen van nazislachtoffers. Sindsdien werden 50.000 struikelstenen aangebracht, verspreid over 18 landen. De stenen zijn bedekt met een kleine plaat in messing, waarop de naam van het slachtoffer en de datum van zijn of haar arrestatie, overlijden of terugkeer staan vermeld.

Ironisch genoeg heette de Fraiteurlaan voordien de Maarschalk Pétainlaan.



Le pont Fraiteur, hommage à un résistant

Arnaud Fraiteur a 19 ans quand il est mis à mort par les Allemands. En 1943, le jeune étudiant a contribué à l'assassinat de Paul Colin, un intellectuel collaborateur des Nazis. Il a donné son nom à un lieu où transitent chaque jour des milliers d'usagers.

Le pont Fraiteur enjambe la ligne de chemin de fer Bruxelles-Namur, entre le Cimetière d'Ixelles et Delta. Il est emprunté chaque jour par des milliers d'usagers, motorisés ou non. Le chantier de sa rénovation s'est achevé à l'été 2020. Un an plus tard, le pont s'est vu apposer une plaque commémorative, en l'honneur de celui qui lui a donné son nom: Arnaud Fraiteur.

Né à Ixelles le 23 mai 1924 dans une famille bourgeoise, Arnaud Fraiteur effectue ses études secondaires à l'Athénée royal d'Ixelles, avant de rejoindre l'Université de Liège où il réussit l'examen d'entrée aux études d'ingénieur civil. En mai 1940, l'Allemagne envahit la Belgique et l'ULG ferme ses auditoires. Fraiteur suivra dès lors les cours clandestins organisés par l'Université libre de Bruxelles.

Quelques mois plus tard, le jeune homme rejoint la résistance sous la bannière de l'Armée des Partisans. Chargé de la lutte contre la collaboration intellectuelle, il fait partie du commando qui élimine, en avril 1943, Paul Colin. Celui-ci était le créateur et le directeur du *Nouveau Journal*, porte-parole du fascisme occidental.

André Bertulot et Maurice Raskin, ses compagnons, sont rapidement arrêtés, mais Arnaud Fraiteur parvient à s'échapper. Dénoncé alors qu'il tentait de fuir vers la France, il est enfermé au Fort de Breendonk. Il y est mis à mort par pendaison le 10 mai 1943. Il allait avoir 19 ans...

Le jeune résistant est d'abord enterré à l'Enclos des fusillés, sur le site du Tir national (actuellement le site de la RTBF à Reyers). En 1945, son corps est transféré dans le caveau familial du cimetière de Saint-Gilles.

Le 5 décembre 2018, la Commune d'Ixelles a apposé un «pavé de la mémoire» devant le domicile d'Arnaud Fraiteur, 60 rue de la Concorde (quartier Louise). Les pavés de la Mémoire ont été imaginés par l'artiste allemand Günther Demnig en 1993. Depuis, 50.000 pavés ont ainsi été posés devant les maisons de victimes du nazisme, dans 18 pays. Chacun est recouvert d'une petite plaque en laiton qui indique notamment le nom de la victime, la date de son arrestation, de son assassinat ou de son retour.

Ironie de l'histoire,
l'avenue Fraiteur
s'appelait jadis
avenue Maréchal Pétain.



Auguste Rodin in Elsene

De bekende beeldhouwer verbleef zes jaar lang in onze gemeente en had een atelier in de Sans Soucistraat. Hij maakte er verschillende werken, waaronder *L'idylle d'Ixelles*, dat bewaard wordt in het Museum van Elsene.

Beeldhouwer Auguste Rodin (1840-1917) verbleef van oktober 1871 tot augustus 1877 in Elsene. Hij woonde op verschillende plaatsen: op de Waversteenweg 348, in de Burgemeesterstraat 15 (in het herenhuis waar nu het Kindermuseum huist) en ten slotte in de Troonstraat 72. Hij had ook een atelier in de Sans-Soucistraat. De jonge kunstenaar kwam naar hier op vraag van zijn landgenoot Ernest Carrier-Belleuse, een bekende beeldhouwer tijdens het Tweede Franse Keizerrijk. Gestimuleerd door de vraag van de deftige burgerij, maakten ze samen talrijke ornamenten, onder andere voor de Opera Garnier en het Hôtel de la Païva op de Champs-Elysées in Parijs.

Nadat Rodin verbannen werd omwille van betrokkenheid bij de Commune van Parijs, de revolutiонaire regering in de lente van 1871, trok hij naar



L'idylle

Brussel. Samen met Julien Dillens, de beeldhouwer van *Manneken Pis* en *De Waterdraagster* op het rondpunt van de Bareel van Sint-Gillis, zorgde hij voor de decoratie van de Beurs in Brussel. Nadien werkte hij samen met Antoine Joseph de Rasbourg aan de versiering rond het Academiënpaleis. Rodin beeldhouwde er *Enfant symbolisant la géométrie*, ook bekend onder de naam *L'amour géographe*. De twee heren vestigden de zetel van hun artistieke en commerciële samenwerking in de Sans Soucistraat 111, in voormalige stallen die werden opgedeeld in kunstenaarsateliers.

De denker

In het Museum van Elsene staan verschillende werken van de meester tentoongesteld, waaronder een marmeren beeld genaamd *L'idylle d'Ixelles*, gemaakt op basis van een terracotta beeld uit 1876 dat inmiddels vernietigd is. De beeldhouwer, toen getekend door geestelijke beproevingen en armoede, maakt in Elsene de eerste schetsen voor *Le Vaincu*, het later beroemde *L'âge d'Airain*, de bronstijd. Later, in 1910, werd tijdens de Wereldtentoonstelling op de Solboschsite het bekende werk *Les Bourgeois de Calais* voorgesteld, aan de grootste vijver, recht tegenover de ingang van de Terkamerenabdij.

Een exemplaar van het bekendste werk van Rodin, de Denker, staat sinds 1927 op de grafkelder van de familie Dillens-Desmet op de begraafplaats van Laken.

Auguste Rodin à Ixelles

Le célèbre sculpteur a résidé six ans dans notre commune, notamment rue Sans Souci. Il y a créé différentes œuvres, parmi lesquelles *L'idylle* conservée aujourd'hui au Musée d'Ixelles.

Le sculpteur Auguste Rodin (1840-1917) vécut à Ixelles d'octobre 1871 à août 1877. Il connut plusieurs domiciles: le 348 chaussée de Wavre, le 15 rue du Bourgmestre (à l'endroit de l'hôtel de maître qui abrite le Musée des enfants) et enfin le 72 rue du Trône. Il installa aussi un atelier rue Sans Souci. Le jeune artiste avait répondu à l'appel de son compatriote Ernest Carrier-Belleuse, sculpteur renommé du Second Empire. Stimulés par la demande de la haute bourgeoisie, ils produisirent ensemble de nombreuses ornementsations, notamment pour l'Opéra Garnier ou l'hôtel de la Païva sur les Champs-Elysées, à Paris.

Forcé à l'exil suite à la Commune de Paris, cette période insurrectionnelle du printemps 1871, Auguste Rodin s'installe à Bruxelles. Avec Julien Dillens, le sculpteur du célèbre *Manneken Pis* et de *la Porteuse d'eau* située au rond-point de la Barrière de Saint-Gilles, il participe à la décoration de la Bourse de Bruxelles.



Il collabore ensuite avec Antoine Joseph de Rasbourg à l'ornementation des abords du Palais des Académies. Rodin y sculpte un Enfant symbolisant la géométrie, aussi connu sous le nom de *L'amour géographe*. Les deux hommes établirent le siège de leur association artistique et commerciale 111 rue Sans Souci, dans d'anciennes écuries divisées en ateliers d'artistes.

Le Penseur

Le Musée d'Ixelles compte parmi sa collection plusieurs œuvres du maître dont un marbre baptisé *L'idylle*, réalisé d'après une terre cuite originale de 1876 aujourd'hui détruite. Le sculpteur, alors marqué par les épreuves morales et la pauvreté, ébaucha, toujours à Ixelles, un *Vaincu*, plus tard renommé *L'âge d'Airain*. Enfin, en 1910, au cours de l'Exposition universelle sur le site du Solbosch, le célèbre groupe des *Bourgeois de Calais* fut présenté en bordure de l'étang supérieur, face à l'entrée de l'Abbaye de la Cambre.

Un exemplaire du Penseur, l'œuvre la plus célèbre de Rodin, surmonte depuis 1927 le caveau de la famille Dillens-Desmet, au cimetière de Laeken.



Tenbosch, de wijk vlakbij het bos

De populariteit van de Tenboschwijk rond het Kasteleinsplein, die door de Louizalaan wordt gescheiden van de rest van Elsene, rijkt veel verder dan onze gemeentegrenzen.

De Baljuwstraat met haar winkels en het uitzicht op de geklasseerde gevel van de Heilige-Drievuldigheidskerk, het Kasteleinsplein waar er elke woensdag markt is en het prachtige Tenboschpark dragen allemaal bij tot het succes van deze wijk, die sommigen omschrijven als de groene enclave van onze gemeente.

Tot in 1840 grensde de kleine Ten Bosvallei nog aan de stadswallen van Brussel en deed het denken aan een landelijke buitenwijk met enkele landhuizen, velden en braakliggende terreinen. De Belgische onafhankelijkheid, de industriële revolutie die nieuw kapitaal voortbracht, de demografische heropleving, de komst van de spoorweg naar Brussel en de bouw van het Zuidstation, zijn elementen die het aangezicht van onze hoofdstad drastisch veranderden.

Vanaf de eerste helft van de 19e eeuw wordt overwogen om Brussel uit te breiden, maar het is wachten tot 1862 totdat Victor Besme een echte stedenbouwkundige ontwikkeling voorstelt, gesteund door Leopold II. De aanleg van de Louizalaan, die wordt voltooid in 1866, vormt een bepalend element waardoor de Tenboschwijk op dertig jaar tijd snel de vorm aanneemt die we vandaag kennen. Kleine anekdote: diezelfde werken zorgden ervoor dat de "Gewijde Boom" omgehakt moest worden. De oude linde op de hoek van de huidige Defacqz- en Veydtstraat kreeg vroeger namelijk genezende krachten toegedicht.



Wat betreft de typologie van de wijk merken we op dat er in de Kasteleinswijk 63% van de huizenblokken op het binnenplein volgebouwd worden, tegenover het Brusselse gemiddelde van 25%! Dit kan verklaard worden door de nabijheid van het Ter Kamerenbos en de vestiging van meubelmakerijen en schrijnwerkerijen bij de aanleg van de wijk. De nood aan houten onderdelen zou natuurlijk de rijtuigmakers en nadien de grote autoconcessiehouders aantrekken, die nadien plaatsmaken voor kleine garages en ijzerwinkels. Eind jaren 1990 stonden we nog ver van de trendy restaurantwijk van nu...

Tenbosch, le quartier «proche du bois»

Séparé du reste du territoire ixellois par l'avenue Louise, le quartier Tenbosch, autour de la place du Châtelain, jouit d'une cote de popularité qui dépasse largement les frontières communales.

La rue du Bailli, ses commerces et sa perspective sur la façade classée de l'église de la Sainte Trinité, la place du Châtelain et son marché du mercredi ou encore le superbe parc régional Tenbosch contribuent au succès de ce que d'aucuns nomment l'enclave d'Ixelles.

Jusqu'en 1840, le vallon de «Ten Bosch» jouxte les remparts de Bruxelles et présente encore l'aspect d'un faubourg rural: quelques maisons de campagne, des champs et des terrains vagues. L'indépendance belge, la révolution industrielle qui génère de nouveaux capitaux, la recrudescence démographique, l'arrivée du chemin de fer à Bruxelles et la construction du Midi sont autant d'éléments qui vont changer le visage de notre capitale.

Depuis la première moitié du 19^{ème} siècle, une réflexion est menée à propos de l'extension de Bruxelles mais il faut attendre 1862 pour que Victor Besme propose un véritable développement urbanistique soutenu par Léopold II. La construction de l'avenue Louise, achevée en 1866, constitue l'élément déterminant qui permet au quartier Tenbosch de prendre la forme qu'on lui connaît. Pour l'anecdote, ces travaux entraîneront l'abatage de l'Arbre Bénit auquel on attribuait des vertus curatives.

Enfin, au niveau de la typologie du quartier, notons la particularité du Châtelain dont 63% des îlots sont bâtis contre une moyenne bruxelloise à 25%! On peut y voir la conséquence de la proximité avec le bois de la Cambre (Ten Bosch) et l'installation d'ateliers de menuiserie et d'ébénisterie lors de la création du quartier. Le besoin de pièces manufacturées en bois allait naturellement attirer les carrossiers puis les grands concessionnaires automobiles, petits garages et autres quincailleries. À la fin des années 1990, nous étions encore loin du quartier des restaurants branchés d'aujourd'hui...



Bibliographie

1. Affaire Waddington-Balmaceda

- Documentaire «La Belgique criminelle - l'Affaire Waddington-Balmaceda», par Jean-Louis Lahaye - RTBF, juillet 2020
https://www.rtbf.be/audio/detail_la-belgique-criminelle?id=2653748
- «L'affaire Balmaceda - Waddington», par Claire Vanhaelen, Sciences politiques et diplomatiques de l'ULB
- Affaire Waddington 1907 - Servais Detilleux - Inventaire du patrimoine mobilier de la Région de Bruxelles capitale - Commune de Schaerbeek
- Reconstitution La Belgique criminelle - RTBF
- Wikipedia - Ernesto Balmaceda

2. La source des brasseries

- D'après La Chanson des rues d'Ixelles, J.Francis, L.Musin - éd. Bruxelles 1975.
- Archiviris - Site du patrimoine archivistique des administrations locales de la Région bruxelloise
- Archives de la Commune d'Ixelles
- Fonds Michel Hainaut ; Collection Jean De Moy - Commune d'Ixelles - 2000
- «Histoires à boire» - Brochure par la Vlaamse Gemeenschapscommissie en la Commune d'Ixelles - 2009

3. La chapelle de Boondaal, vestige du Moyen-Age

- http://www.irismonument.be/fr.Ixelles.Square_du_Vieux_Tilleul.10.html
- www.culture.ixelles.be

4. Emile Vinck, précurseur du développement durable

- «Architecture en Belgique - Art nouveau, Art déco et modernisme», par Françoise Aubry, Racine, 2006

5. Ixelles néoclassique

- «Ixelles et ses paysages néoclassiques», brochure par Christophe Loi et Yves Rouyet, publié par la Commune d'Ixelles, 2021

6. Ixelles à l'heure de la Libération

- Histoire-ixelles.blog, par Yves Rouyet
© Collection De Moye (Service des Archives)

7. Un diplomate palestinien assassiné

- Histoire-ixelles.blog, par Yves Rouyet
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Na%C3%AFm_Khader

8. Plongée dans un trésor d'architecture

- Brochure anniversaire La piscine d'Ixelles a 100 ans - 1904-2004
Photos: © Georges Strens, Commune d'Ixelles

9. Un drapeau royal oublié pendant 200 ans

- La Belgique sous le règne de Léopold Ier. Etudes d'histoire contemporaine», par J.J. Thonissen. 2e édition. Louvain, Vanlinthout et Peeters, 1861, 3 tomes
- «Le drapeau royal d'Ixelles retrouvé après 200 ans», article par M.B. dans La Capitale, 2/11/2017.
- <https://probelgica-hainaut.blogspot.com/p/les-drapeaux-d-1830.html>

10. Le pont Fraiteur, hommage à un résistant

- Histoire-ixelles.blog, par Yves Rouyet
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Arnaud_Fraiteur
- «Pont Fraiteur - Hommage au résistant», communiqué de presse du Centre d'action laïque, 16 juin 2021

11. Auguste Rodin à Ixelles

- A la découverte de l'histoire d'Ixelles - volume 6», par Michel Hainaut et Philippe Bovy en collaboration avec le Cercle local d'Ixelles, édité par la Commune d'Ixelles
- Nadar, Photographie d'Auguste Rodin, 1891 (Wikimedia Commons)

12. Tenbosch, le quartier «proche du bois»

- Photos: © Georges Strens, Commune d'Ixelles

Bibliografie

1. De zaak Waddington-Balmaceda

- Documentaire, La Belgique criminelle - l'Affaire Waddington-Balmaceda, door Jean-Louis Lahaye - RTBF, juli 2020
https://www.rtbf.be/audio/detail_la-belgique-criminelle?id=2653748
- De Balmaceda - Waddington Affaire, door Claire Vanhaelen, Politieke en Diplomatieke Wetenschappen van de ULB
- Waddington -affaire 1907 - Servais Detilleux - Inventaris van het roerend erfgoed van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest Gemeente Schaarbeek
- Reconstitution La Belgique criminelle - RTBF
- Wikipedia - Ernesto Balmaceda

2. De bron van de brouwerijen

- Uit *La Chanson des rues d'Ixelles*, J.Francis, L.Musin Brussel 1975.
- Archiviris - De website van het lokale archiefpatrimonium binnen het Brussels Hoofdstedelijk Gewest
- Archief van de gemeente Elsene
- Fonds Michel Hainaut ; Collectie Jean De Moy - Gemeente Elsene - 2000
- Verhalen om te drinken. - Brochure van de Vlaamse Gemeenschapscommissie en de gemeente Elsene – 2009

3. De Kapel van Boondaal, een overblijfsel uit de middeleeuwen

- http://www.irismonument.be/fr.Ixelles.Square_du_Vieux_Tilleul.10.html
- <http://cultuur.elsene.be>

4. Emile Vinck, voorloper van duurzame ontwikkeling

- Architectuur in België - Art Nouveau, Art Deco en Modernisme door Françoise Aubry, Racine, 2006

5. Neoklassiek Elsene

- Elsene en haar neoklassieke landschappen, brochure van Christophe Loi, uitgegeven door de gemeente Elsene, 2021

6. Elsene tijdens de Bevrijding

- Histoire-ixelles.blog, door Yves Rouyet
© Collectie De Moye (Archiefdienst)

7. De moord op een Palestijnse diplomaat

- Histoire-ixelles.blog, door Yves Rouyet
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Na%C3%AFm_Khader

8. Een duik in de geschiedenis van het zwembad

- Brochure: *Het zwembad van Elsene bestaat 100 jaar - 1904-2004*. Foto's: © Georges Strens, Gemeente Elsene

9. Een koninklijke vlag bijna 200 jaar in de vergetelheid

- *La Belgique sous le règne de Léopold Ier. Etudes d'histoire contemporaine* door J.J. Thonissen. 2e druk. Leuven, Vanlinthout en Peeters, 1861, 3 delen
- *Le drapeau royal d'Ixelles retrouvé après 200 ans*, artikel van M.B. in *La Capitale*, 2/11/2017
- <https://probelgica-hainaut.blogspot.com/p/les-drapeaux-d-1830.html>

10. De Fraiteurbrug, eerbetoon aan een verzetsheld

- Histoire-ixelles.blog, door Yves Rouyet
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Arnaud_Fraiteur
- *Pont Fraiteur - Hommage au résistant*, persbericht van het Centre d'action laïque, 16 juni 2021

11. Auguste Rodin in Elsene

- A la découverte de l'histoire d'Ixelles - volume 6», par Michel Hainaut en Philippe Bovy in samenwerking met de Cercle Local d'Ixelles, uitgegeven door de gemeente Elsene
- Nadar, Foto van Auguste Rodin, 1891 (Wikimedia Commons)

12. Tenbosch, de wijk vlakbij het bos

- Foto's: © Georges Strens, Gemeente Elsene

l'avenir. L'attribution de l'Administration communale a été effectuée nommément aux fonctions de secrétaire communal en remplacement du Sr Coquerel démissionnaire.

M. le Bourgmestre informe le Conseil, informe le Conseil qu'il vient de recevoir une lettre lui adressée par M. Chaffaing mentionnée ci-dessous, par laquelle il porte à la connaissance qu'il ne pourra accepter les fonctions de Secrétaire, dans le cas où il fut nommé, attendus que M. le Gouverneur y prévoit quelques inconvénients.

M. Ipperciel, Louis Charles Camille, à qui l'offre entre la place de Secrétaire et celle de receveur communal (qui il occupe en ce moment) avait été faite comparue en Séance et déclare qu'il est intentionné d'opter pour le Secrétariat. En conséquence le Conseil décide de nommer, pour entrer en fonctions à date du 1^{er} octobre prochain et ce conformément à l'accord du vingt-huit octobre 1860 traité, le Sieur Ipperciel D.C. aux fonctions de Secrétaire de l'administration locale de cette commune en remplacement du titulaire actuel le Sieur Coquerel Jean Gerard - qui démissionna honorablement sur accordé à l'heure de sa demande, à la fin de l'année dernière.

Rédaction / Redactie : Anne-Cécile Huwart, Yves Rouyet, Anne-Sophie Devriese, Aurore D'Haeyer, Sébastien Depauw

Traduction / Vertaling : Hella D'Haeyer, Peter Beda et Aurore D'Haeyer

Infographie / Lay-out: Anne Gilbert

Service Communication de la Commune d'Ixelles / Communicatielidienst van de gemeente Elsene - Juin/Juni 2022

Le 28 juillet 1830 fut effectuée la sélections des postulants au choix des trois candidats à présenter à la Députation des Etats pour la place de receveur communal, en remplacement



E.R./V.U.: Christos Doukeridis - Chaussée d'Ixelles / Eisensesteenweg 168 - 1050 Ixelles / Eise